

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
									✓		

# L'Abeille.

## CANTIQUE DE SIMEON.

*Nunc dimittis servum tuum, Domine.*

Tu remplis enfin ta promesse,  
Seigneur, tu me donnes la paix.  
Tu termines, avec allégresse,  
Les derniers jours d'une vieillesse  
Que tu combles de tes bienfaits.

Quel spectacle! quel nouvel âge  
Nous est préparé par tes mains!  
Je tiens dans mes bras, j'envisage  
L'auguste Enfant qui nous présage  
La délivrance des humains.

Oui, de ta sagesse profonde  
J'ai reçu le gage éternel;  
Et j'ai vu la clarté seconde  
Qui luit pour le salut du monde,  
Et pour la gloire d'Israël.

*Le Franc de Pompignan.*

## LA FÊTE DE LA PURIFICATION EN 1646.

*(Extrait du Journal des Jésuites.)*

A la Purification on disposa trois pains de bougie en 115 pièces qui furent bénites avec six chandelles de cire et deux cierges; un fut pour le prestre qui disoit la messe, l'autre fut porté par un de nos frères et surpris à Mr. le Gouverneur à sa place, après que ce frère et un autre de nos frères qui servoit aussi en surplis avec lui eurent pris deux des chandelles de cire selon les cérémonies des rubriques. Après donc le cierge présenté à Mr. le Gouverneur on donna à celui qui distribue le pain bény un petit panier où estoient les 115 pièces qui furent distribuées à tout le monde qui estoit là. Il n'y en eut pas assez, mais cela fut fort approuvé et alla bien: on les avertit après la bénédiction chantée d'esteindre leurs lumières et les rallumer pour l'évangile et pour l'élévation jusques après la communion du prestre, ce qui fut fait. Il est nécessaire de faire comme cela crainte de tomber dans les intrigues de preséance et préférence.

En 1647.—Le 2ième. jour de la Purification, l'on fit comme l'année précédente, excepté que Mr. de St. Sauveur (1) vint donner un cierge et en recevoir selon les rubriques, ensuite ceux qui servoient; on porta à Mr. le Gouverneur le sien à sa place, toutefois il fit la moitié du chemin et vint jusqu'aux balustres. Peut-être pourroit-on une autre fois le lui donner en gardant les rubriques.

(1) Jean Lesueur Ecuyer de St. Sauveur, premier prestre séculier qui ait desservi Québec; arrivé le 8 Août 1634, et mort le 29 Nov. 1663.

## MORT DU P. ANNE DE NOUÉ. (a)

*(Extrait du Journal des Jésuites)*

Le 12 (Février) retournant du salut de l'Hospital (b) je fis rencontre de deux

Hurons venant des Trois-Rivières, qui rapportaient la nouvelle de la mort du P. Anne de Noué; il partit des Trois-Rivières pour s'en aller à Richelieu consolider et assister spirituellement la garnison le 30 janvier en compagnie de deux soldats et d'un Huron. Ils couchèrent à 6 lieues au dessus des Trois-Rivières; mais le Père voyant ses compagnons un peu pesants et qui alloient difficilement en raquettes, et pensant qu'ils ne pourroient y arriver à temps, les quitta après la minuit pour faire venir au devant d'eux et les soulager de leurs traînes, et se mit en chemin à la lueur de la lune; mais comme il fut avancé, le ciel se changea et se mit à neiger, ce qui lui dérobant la vue des files et de tout, il s'égarra, sans se pouvoir retrouver.

Ses compagnons qu'il avoit laissés, arrivés qu'ils furent le premier du mois de février à Richelieu, furent bien estonnés de n'y point voir le Père, on le suit à la piste de ses raquettes, enfin on le trouve à quatre lieues au dessus de Richelieu, à genoux dans un creux de neige, les bras en croix et les yeux élevés au ciel, son chapeau et ses raquettes proches de lui: il fut amené sur une traîne par un nommé Caron, maitre valet pour lors de Richelieu qui l'avoit esté chercher avec deux Hurons qui se comportèrent dignement en cctte occasion, le samedi, 3 de février et mené aux Trois-Rivières le 5 où il arriva le 7 et fut enterré le même jour au cimetière.

Cette nouvelle donc étant arrivée le jeudi au soir, le mardi nous dismes nos messes et à la fin de profundis; au salut des Ursulines un de profundis aussi.

A ce simple et touchant récit du Journal des Jésuites, le P. Charlevoix ajoute: " Ses obsèques furent célébrées avec tout l'appareil possible; mais on lui adressa beaucoup plus de vœux qu'on ne lui donna de prières. Plusieurs même ont assuré qu'il ne leur avoit pas été possible de prier pour lui. D'autres, à la vue de son corps se sentirent pénétrés d'un repentir sincère de leurs fautes, et firent des confessions qu'ils différoient depuis longtemps; de sorte qu'on peut dire que ses os prophétisèrent encore plus heureusement que ceux d'Elisée, qui rendirent la vie du corps à un mort par un simple attouche-

ment, au lieu que plusieurs recouvrèrent la vie de l'âme, après avoir jeté les yeux sur les tristes restes d'un Missionnaire, mort dans l'exercice de son ministère."

(a) Le P. Anne de Noué, un des premiers missionnaires du Canada, vint avec le P. le Jeune immédiatement après la restitution de Québec par les Anglois, mourut dans la nuit du 30 au 31 janvier 1646.

(b) L'Hôtel-Dieu.

## PLAN GÉNÉRAL DE L'ESTAT PRÉSENT DES MISSIONS DU CANADA FAIT EN L'ANNÉE 1683.

*Suite.*

### *De la Seigneurie de Neuville et des Lieux circonvoisins.*

Monsieur Pinguet prestre natif du pais âgé de 27 ans, dessert la Seigneurie de Neuville diète la pointe aux Trembles, la Coste St. Ange, la pointe aux Ecureux, le Port-neuf, [Cap-Santé] et Deschambault.

Neuve. 2. La Seigneurie de Neuville est distante de Québec de 7 lieues en montant, située le long du grand fleuve au costé du Nord. Cette paroisse a 2 lieues d'estendue d'un costé et une lieue de l'autre, il y a 61 familles et 340 âmes il y a une Chapelle de colombage dédiée à St. François de Sales, couverte de paille, longue de 30 pieds et large de 22, sans presbitaire, n'y terre pour en faire, le prestre y demeure en pension chez un habitant.

COSTE ST. ANGE. La Seigneurie de L'afferté diète de la coste St. Ange, contient environ 3 lieues et on y dit la messe dans une maison distante de 3 lieues de la résidence du prestre, il y a 30 familles et 176 âmes.

Du SAULT. La Seigneurie du Sault diète la pointe aux Ecureux est distante de 2 lieues de la résidence du prestre et de 9 de Québec, elle a une demie lieue d'estendue: il y a 7 familles et 44 âmes.

PORT NEUF. Le Port Neuf est distant de Neuville de 5 lieues et de 12 de Québec et a une lieue et demie d'estendue. Il y a 7 familles et 50 âmes.

DESCHAMBAULT. Deschambault est distant de 6 lieues de Neuville et de 13 de Québec, il n'y a qu'une famille et 11 âmes. Ces deux derniers ont esté assistez en partie par le missio-

naire qui est du côté du Sud selon que la commodité peut le permettre.

### De Batiscan, Ste. Anne et des Grondines.

Monsieur Vachon prestre natif du pais âgé de 26 ans dessert Batiscan avec Ste. Anne et les Grondines.

BATISCAN. Batiscan est distant de Québec de 21 lieues le long du grand fleuve du côté du Nord, il y a deux lieues d'estendue, il y a 51 familles et 273 âmes, il y a une Chapelle de bois de 45 pieds de long sur 22 de large, sans presbitaire auquel on va travailler incessamment, la diete Eglise est dédiée à St. François Xavier.

STE ANNE. Ste Anne est distante de Batiscan de 2 lieues et demie et 19 de Québec et contient 2 lieues dans les terres, il a 17 familles et 92 âmes. Il y a une chapelle de bois de 20 pieds de long et large de 15, sans presbitaire.

(A continuer.)

## L'ABEILLE.

QUÉBEC, 1 FÉVRIER, 1849.

A mesuro que nous avançons dans l'impression de notre petit *Recueil de Cantiques*, nous ressentons plus vivement combien grande est la faute que nous avons commise en nous renfermant dans l'étroite limite de 200 pages. Rendus à la moitié de notre œuvre nous nous apercevons qu'en demeurant en dedans de la borne que nous nous sommes posée, nous ne réussirons pas à mettre dans notre *Recueil* tous les *Cantiques* que nous désirons y faire entrer. Le *Comité* nous a chargé de proposer à tous les souscripteurs une augmentation de 100 pages à condition de hausser le prix dans le même rapport; c'est-à-dire de la moitié. Si nos souscripteurs ne trouvent rien à dire, nous agirons en conséquence; si au contraire ils ont des objections, ils sont priés de nous en informer sous le plus court délai.

### CANAUX.

L'Hon. M. Taché, commissaire des travaux publics, a dit dans le conseil que les canaux du St. Laurent ont déjà coûté £ 3,000,000 et qu'il faudra y dépenser encore £ 150,000 dont £ 90,000 à voter par les Chambres.

### CHEMINS DE FER.

Nous voyons par une annonce de la Compagnie du chemin de fer entre le St. Laurent et l'Atlantique que les voitures n'ont pas encore été empêchées par la saison de faire leurs voyages ordinaires: ainsi se trouve résolue l'objection que l'on faisait à la construction

des chemins de fer en Canada. La Compagnie prend une piastre jusqu'à St Hyacinthe. Le trajet est d'une heure et demie, ce qui fait environ 10 lieues à l'heure.

— 000 —

### Parlement Provincial.

Mr. le Rédacteur.—Dans ma dernière lettre je vous ai dit que Mr. LaTerrière avait proposé un amendement à la 2de. résolution de l'adresse; je me suis trompé, il ne l'a que secondé, c'est Mr. Papineau qui l'a proposé. Cet amendement revient à dire que le peuple de ce pays mérite, par son amour de l'ordre, une constitution meilleure que celle qu'il a.

Cet amendement, après une longue discussion, a été rejeté par une majorité de 63 contre 4. Le 2nd. amendement de Mr. Papineau demande la repartition de la représentation, pour les deux provinces indistinctement, d'après la population. Il fut aussi perdu par une majorité de 61 contre 4. Enfin, après de longues discussions dont les principaux interlocuteurs sont MM. Lafontaine, Nelson, Cauchon, Papineau (qui a parlé près de 12 heures en 4 fois), l'adresse a été votée sans aucun changement par 48 contre 18.

Quant aux *affaires de routine*, pas moins de 208 pétitions ont été présentées depuis l'ouverture de la session jusqu'à Jeudi passé inclusivement. Parmi ces pétitions, il s'en trouve une du Conseil Municipal de Rimouski, demandant l'établissement d'une cour de justice et d'une prison dans ce comté, et plusieurs demandant des amendements à l'acte des écoles, à la tenure seigneuriale, à la loi de banqueroute, à l'acte des municipalités, &c.

Au nombre des bills qui ont été lus pour la 1re. fois, les plus importants sont les suivants: pour abolir l'emprisonnement pour dettes; pour faciliter l'établissement des terres incultes de la couronne; pour diminuer le nombre, et fixer le salaire des fonctionnaires exécutifs; pour l'éducation pour régler les élections, &c.

On a nommé différents comités sur les privilèges et élections: les lois expirantes; les chemins de fer et télégraphes; les chemins et ponts; les bills privés; les ordres permanents; les impressions; les contingents.

Jeudi dernier, il s'est tenu, sous la présidence de M. le Maire de Québec une nombreuse assemblée publique dans laquelle, après plusieurs discours dans les deux langues, il fut résolu de présenter une pétition à la législature en faveur du chemin de fer de cette ville à Halifax.

On calcule que l'entreprise coutera environ £ 7,000 par mille et 5 millions en tout. Le profit annuel sera de £ 200,000.

Nous croyons devoir faire remarquer à nos lecteurs, que la nouvelle que nous avions d'abord donnée, d'après un rapport télégraphique, du travestissement du Pape en laquis de la légation bavaroise, lors de sa fuite de Rome, ne s'est pas confirmée depuis. Cette nouvelle était l'œuvre des journaux anglais; elle n'étoit cependant guères vraisemblable. Est-il croyable en effet que la présence d'un homme en livrée, à la suite de l'Ambassadeur de Bavière, dans les appartements même du Saint Père, n'eût excité aucune surprise, aucun soupçon? Au contraire, le déguisement de Pie IX sous les habits du chapelain de cet ambassadeur ne pouvoit inspirer la moindre défiance, vu que ce diplomate avoit eu le soin de se faire accompagner par son chapelain, plusieurs des jours précédents.

### NOUVELLES D'EUROPE.

(Par le Télégraphe.)

Le steamer *Canada* est arrivé à New-York lundi vers 11 heures du matin.

Le choléra faisait de grands ravages à Londres et à Glasgow. Il avait aussi paru dans quelques villes d'Irlande.

En France, deux des ministres, M. de Malleville et Bixio avaient déjà résigné, et l'on disait que le nouveau Président avoit adopté quelques mesures impopulaires. Le bruit de la dissolution immédiate de l'Assemblée gagnait de la consistance. On faisait circuler des pétitions à cet effet. On pensait que l'Assemblée serait dissoute le 13 Avril.

Le Pape était encore à Gaète. Le rapport télégraphique prétend que des discussions avaient éclaté entre lui et les Cardinaux. On parlait de l'intervention des Puissances catholiques pour le rétablir sur son trône.

La guerre dans le nord de l'Italie était imminente.

### LE PEUPLE ET SES BESOINS.

Par J. C. Taché.

J'ai cru, Mr. le Rédacteur, qu'une analyse de cet excellent petit ouvrage ne manquerait pas d'être utile et agréable aux lecteurs de *l'Abaille*; voilà pourquoi je vous en envoie une.

Introduction.

L'auteur rend compte de ses motifs et expose son but: la société s'agite de tous côtés; au lieu de nous désespérer, cherchons un remède non pas

“dans de magnifiques théories,” mais “dans ces mots sublimes du plus beau comme du meilleur des livres: *Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*”

Trois ordres de choses composent tout l'homme social, l'ordre moral, l'ordre intellectuel et l'ordre matériel; jetons un rapide coup-d'œil sur les besoins du peuple dans chacun de ces rapports.

#### Besoins dans l'ordre moral.

Trois causes amènent la démoralisation chez les peuples; l'irréligion, l'intempérance et la misère.

Grâces à Dieu, l'irréligion systématique avec ses maîtres et ses docteurs, n'existe pas en Canada. C'est à peine si quelques furtives déclamations se font entendre... “Aussi quelles excuses auroit la jeunesse canadienne si elle étoit irréligieuse? Les coryphées de la philosophie du 18<sup>e</sup> siècle pouvaient accuser la tyrannie des rois, l'asservissement des peuples, auxquels pourtant la religion seule pensait alors... les élèves de cette école peuvent alléguer le vice de leur éducation; mais le jeune homme ici nourri dans le sein de l'Église, ayant eu sous les yeux le spectacle de la décadence de cette secte, et des suites désastreuses... ne peut s'en prendre de son incrédulité qu'à la faiblesse de son intellect ou à une démoralisation précoce.”

Quand à ceux que l'éloignement ou la pauvreté prive de secours religieux, la législature y devroit pourvoir. Elle devroit également encourager par des prix annuels une littérature nationale et surtout morale. Le Christianisme, bien différent des sophistes, sait dominer le génie des aigles de la pensée et s'accommoder à la faiblesse de l'enfance.

L'intempérance, source féconde de tant de maux, signalée déjà par la voix du clergé, des magistrats et des grands-jurés, exigeroit un rigoureux coup de l'autorité législative. Pourquoi craindrait-on de blesser les intérêts de quelques empoisonneurs et de gêner la liberté de ceux à qui un infâme métier semble donner le droit de fouler aux pieds nos pères, nos frères et nos amis?

Les prisons réclament également une réforme. Pour les empêcher d'être des écoles de vices, il y faudroit plus d'espace, des écoles ou des boutiques bien fournies d'instruments et surtout un enseignement religieux. “Il vaut mieux guérir que d'amputer.”

Un pays agricole où le sol abonde ne devroit jamais voir de pauvres. Si parfois la hideuse misère nous montre son pâle visage, c'est la suite de cette absurde résolution qui fait abandonner à plusieurs

les paisibles travaux de la charrue pour venir se mettre à la merci de quelques spéculateurs. Les grandes populations sont toujours des foyers de misère, et de démoralisation.

Des jeunes gens sans études commerciales et sans fonds suffisants, font des entreprises insensées qui discréditent notre commerce et ruinent bien des familles.

D'autres se jettent en foule dans les professions déjà trop encombrées et y portent, avec leur incapacité, l'ignorance, l'intrigue, la supercherie et le charlatanisme.

Le remède est encore aux mains de l'autorité.

L'autorité elle-même a besoin de réformes. Il faudroit donner aux élections plus de dignité, protéger la liberté des suffrages contre les bandes armées, donner les emplois publics au mérite et non à l'esprit de parti, rendre les fonctionnaires comptables de leurs moindres actes et avoir un tribunal toujours prêt à les condamner ou à les absoudre lorsque la voix du peuple les accuse, ne plus encourager le luxe et l'impéritie par des pensions de retraite.

Le Canada peut se plaindre de ce que la langue de plus de la moitié de sa population a été proscrite. (On sait que cette injustice vient d'être réparée.)

On a donné trop de poids dans les élections à de petites portions de territoire; il faudroit une plus égale répartition dans la représentation. Quant à augmenter le nombre des membres, pour éviter la corruption, il est permis de croire que cela rendra la corruption plus coûteuse, mais non impossible. Le grand mal est dans la corruption des élections. Il ne faudroit augmenter la chambre qu'avec des précautions infinies, parce qu'une victoire même pourrait être aussi dangereuse qu'une défaite.

Le Bas-Canada peut se plaindre de l'union comme d'une injustice flagrante dont le Haut-Canada a moins profité encore que certains spéculateurs. Si cette dernière province ne veut passer pour leur complice, elle doit consentir à laisser à sa sœur une plus grande part dans les octrois d'argent.

[ à continuer ]

#### LISTE DES VICE-ROIS ET GOUVERNEURS DU CANADA.

JACQUES CARTIER découvre le Golfe St. Laurent le 10 Août et arrive à Québec le 14 Septembre, 1535.

#### VICE-ROIS.

I. Jean François de la Roche, Sieur de

Roberval, 15 Janvier, 1540.

II. Troillus de Mesgonets, Marquis de la Roche, 12 Janvier, 1598.

III. Chauvin, 1600.

IV. Le Commandeur de Chutte, 1603.

V. Pierre de Guast, Sieur de Monts, 1603. (1)

VI. Charles de Bourbon, Comte de Soissons, 1612.

VII. Le Prince de Condé, 1612.

VIII. Le Duc de Montmorency, 1620.

IX. Henri de Lévi, Duc de Ventadour, 1625.

Louis Kirk, du 20 Juillet, 1629 au 13 Juillet, 1632.

Eméry de Caën commande depuis la restitution de Québec jusqu'à l'arrivée de Champlain l'année suivante.

#### GOUVERNEURS FRANÇAIS.

I. Samuel de Champlain, 1633; mort à Québec le 25 Déc. 1635.

II. Charles Huault de Montmagny, 1636.

III. Louis d'Aillebout de Coulonge, 1646.

IV. Mr. de Lauzon, 1651.

D'Aillebout *ad interim*, 1657—mort en Canada.

V. Le Vicomte d'Argenson, 11 Juillet 1658.

VI. Le Baron du Bois d'Avangour, 1661.

VII. Augustin de Mézy, 1 Mai 1663—mort le 7 Mai 1665 à l'Hôtel-Dieu de Québec. (2)

De la Potherie *ad interim*.

VIII. Daniel de Rémi, Seigneur de Courcelles, 1665.

IX. Louis de Buade, Comte de Frontenac et de Paluan, 7 Avril 1672.

X. Le Fèvre de la Barre, 1 Mai 1682.

XI. Jacques René de Brisay, Marquis de Denonville, 1 Janvier 1685.

Le Comte de Frontenac (bis), 15 Mai, 1689—mort à Québec le 28 Nov. 1698.

XII. Le Chevalier Hector de Callières, 20 Avril 1699—mort à Québec le 26 Mai 1703.

XIII. Philippe de Rigaud, Marquis de Vaudreuil, 1 Août 1703—mort à Québec le 10 Oct. 1725.

XIV. Le Marquis Charles de Beauharnois, 11 Janvier 1726.

XV. Jacques Pierre Taffanel, Marquis de la Jonquière, 15 Mars 1746.

Rolland Michel Barrin, Comte de la Galissonnière, *ad interim*.

De la Jonquière (bis), 1748—mort à Québec le 17 Mai 1752.

(1) Mr. de Champlain vient en 1603 fonder Québec et peut être regardé comme le Lieutenant des Vice-Rois suivants.

(2) Premier Gouverneur nommé par le roi.

Charles Lemoine, Baron de Longueil, *ad interim*.

XVI. Le Marquis Duquesne de Menneville, 1 Mars 1752.

XVII. Pierre Rigaud, Marquis de Vaudreuil de Cavagnal, du 1 Janvier 1755 à la conquête—mort en France le 1 Nov. 1764.

#### GOUVERNEURS ANGLAIS.

Sir Jeffrey Amherst nommé CAPITAINE GÉNÉRAL DES PAYS CONQUIS (après la conquête).

I. Le Général James Murray, 1764.

Paulus Emilius Irving, *administrateur*, 30 Juin, 1766.

II. Guy Carleton, *administrateur*, 24 Sept, 1766, puis nommé Gouverneur-en-Chef, 1768.

Hector T. Crumliè, *ad interim*, 9 Août, 1770.

Guy Carleton (bis) 11 Oct. 1774.

III. Frédérick Haldimand, 18 Sept. 1778.

Henry Hamilton, *ad interim*.

Henry Hope, *ad interim*.

Guy Carleton, (3o), alors Lord Dorchester, 1786.

Le Major-Général Alured Clarke, *Lieutenant-Gouverneur*, 17 Août, 1791.

Lord Dorchester (4o), 24 Sept. 1793.

IV. Le Général Robert Prescott, 12 Juillet, 1796.

Sir Robert Shore Milnes, *Lieutenant-Gouverneur*, 31 Juillet, 1799.

Thomas Dunn, *Président*, 5 Août, 1805.

V. Sir James Henry Craig, 21 Oct. 1807.

Thomas Dunn (bis) *ad interim*, 19 Juin, 1811.

VI. Sir George Prévost, 14 Sept. 1811.

Sir Gordon Drummond, *administrateur*, 5 Avril, 1815.

Le Major, Général John Wilson, *administrateur*, 21 Mai, 1816.

VII. Sir John Coape Sherbrooke, 21 Juillet, 1816.

VIII. Charles Lennox. Duc de Richmond et d'Aubigny, 29 Juillet, 1818, mort en Canada en 1819.

James Monck, *Président*, 20 Sept. 1819.

Sir Peregrine Maitland, 7 Février, 1820.

IX. P. C. George, Comte de Dalhousie, 18 Juin, 1820.

Sir Francis Nathaniel Burton, *Lieutenant-Gouverneur*, 7 Juin, 1824.

Le Comte de Dalhousie (bis), 23 Sept. 1825.

Sir James Kempt, *administrateur*, 8 Sept. 1828.

Matthew Whetworth Aylmer, (Lord Aylmer de Balrath), *administrateur*, Oct. 1830.

X. Archibald Acheson Gosford (Lord Gosford), 1835.

Sir John Colborne, *ad interim*.

XI. Lord Durham, premier Gouverneur-Général, du 29 Mai au 1 Nov. 1838.

XII. Sir John Colborne, *administrateur*, puis Gouverneur-Général, du 17 Janvier 1839 au 19 Octobre de la même année.

XIII. Charles Poulett Thompson, 19 Oct. 1839, créé Lord Sydenham l'année suivante, mort le 19 Sept. 1841 à Kingston.

Le Lieutenant-Général Sir Richard D. Jackson, *administrateur*, du 19 Sept. 1841 au 10 Janvier, 1842.

XIV. Sir Charles Bagot, arrivé le 10 Janv. 1842, mort le 19 Mai 1843 à Kingston.

XV. Sir Charles Théophilus Metcalfe, du 20 Mars, 1843 au 26 Nov. 1845.

XVI. Le Comte Cathcart, 26 Nov. 1845.

XVII. James Bruce, Comte d'Elgin et Kincardine nommé le 1 Oct. 1846, arrivé à Montréal le 30 Janvier, 1847.

#### LISTE

##### DES INTENDANTS DU CANADA.

Robert nommé en 1663.

I. Jean Talon, 23 Mars 1665.

II. Claude de Boueroué, 8 Avril 1668.

Talon (bis), 1670.

III. Jacques Duchesneau, 5 Juin 1675.

IV. Mr. Demeulles, 1 Mai 1682.

V. Jean Bochart de Champigny Noroi, 24 Avril 1686.

VI. Charles de Beauharnois (plus tard Gouverneur), 1 Avril 1702.

VII. Jacques et Antoine Denis Raudot (père et fils), 1 Janvier 1705.

VIII. Michel Bégon, 31 Mars 1710.

Mr. de Chazcl, *noyé en venant en Canada*, le 25 Août 1725.

IX. Claude Thomas Dupuy, 23 Nov. 1725.

X. Gilles Hocquart, 21 Février 1731.

XI. François Bigot, du 1 Janvier 1748 à la conquête.

#### FÉNÉLON EN AMÉRIQUE.

Robert Greenhow, Ecuier, de Washington a entrepris de prouver que cet illustre Archevêque de Cambrai a été missionnaire dans la partie occidentale de l'État de N. York. On trouve son nom dans les papiers concernant les colonies françaises, entre les années 1668 et 1673. Les biographes ne disent rien de lui pendant cette même période. M. Greenhow promet de nouvelles preuves. (*Catholic Herald*.)

On nous a dit que M. Papineau, pendant son séjour à Paris, a eu accès aux archives de la marine, et qu'il y a trouvé des preuves qui lui font partager la conviction de Mr. Greenhow.

Nous ne ferons qu'une observation; si Fénélon est né en 1651, il n'avait que 17 ans en 1668. Il fut ordonné prêtre à

24 ans, selon les historiens de sa vie, par conséquent en l'année 1675, deux ans après l'époque où on lui fait repasser la mer pour retourner en France. Quant au silence que les biographes gardent sur les années qui précédèrent son ordination, il n'est pas si profond qu'on le prétend, car ils disent qu'il passa cinq années dans un grand séminaire. Il y a eu un François de Salignac Fénélon, prêtre en Canada; la ressemblance du nom a pu induire en erreur. Au reste, nous ne pourrions qu'être flattés d'apprendre avec certitude que l'auteur du *Télémaque* a visité les rives de notre patrie.

#### Ephémérides.

2 Fév.—M. de la Salle arrive au Mississippi, 1629. Charles-Quint sacré par Clément VII, 1630. Installation des douze municipalités de Paris, 1796. Prise de Mantoue par les Français, 1797. Entrée des Français à Rome, 1808.

3.—Henri VII accorde six vaisseaux à Colomb, 1497. Délivrance de Mazagan, 1810.

4.—Fin des hostilités entre l'Angleterre et les États-Unis, 1783. Insurrection de Bologne, dans les États Pontificaux, 1831.

5.—Grand tremblement de terre en Canada, 1662. Ouverture du congrès de Châtillon, 1814.

6.—Fondation d'Halifax, 1750. Traité entre les États-Unis et la France, 1778.

7.—La royauté abolie en Angleterre, 1649. Les Iroquois attaquent Montréal, 1662. Entrée d'une armée russe en Pologne, 1831.

8.—Marie, reine d'Écosse, décapitée, 1587. Invasion du royaume de Naples par les Français, 1806. Bataille d'Eylau, 1807. Bataille du Mincio, 1814.

*Erratum.* Dans les *Ephémérides* du dernier No. la date 1816 a été omise après "Incendie de l'Arsenal à Québec."

#### A NOS ABONNÉS.

Nous croyons devoir rappeler à nos abonnés que nous sommes rendus au second semestre, et que nous en attendons le paiement avec d'autant plus d'impatience que notre coffre-fort est plus pauvre.

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez M.M. Thomas Hamel et Adolphe Légiaré.

Le rédacteur est Dominique Racine.